

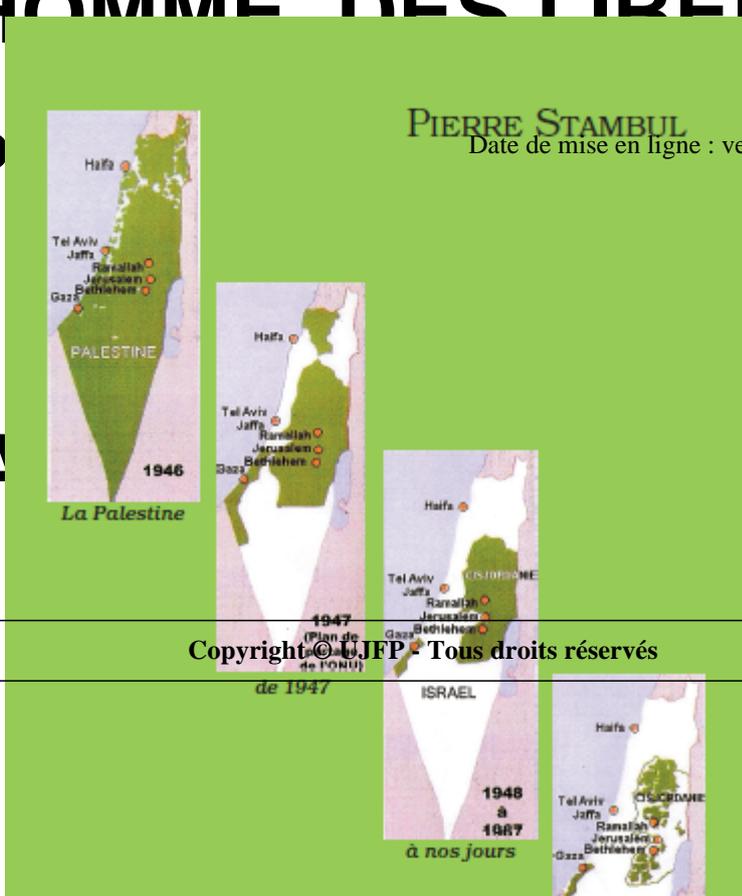


Extrait du UJFP

<http://www.ujfp.org/spip.php?article4876>

ENSEMBLE FAISONS CONVERGER LES LUTTES EN FAVEUR DES DROITS DE L'HOMME DES LIBERTES

P
DE
FRA
LA
LE EN
STINE



PIERRE STAMBUL

Date de mise en ligne : vendredi 29 avril 2016

Copyright © UJFP - Tous droits réservés

**SOLIDARITE AVEC LA RESISTANCE PALESTINIENNE CONTRE L'OCCUPATION
ET LA COLONISATION ISRAELIENNES SOLIDARITE AVEC LES 12
MILITANTS CONDAMNES A MULHOUSE POUR AVOIR APPELE AU
BOYCOTT DES PRODUITS ISRAELIENS**

**L'Association France-Palestine Sète-Bassin de Thau vous invite
MARDI 3 MAI 2016 AU PALACE 24 Avenue Victor Hugo à Sète A 19 H 30
à partager le vécu de Brigitte Challande (Boycott, Désinvestissement, Sanctions -BDS 34), de
Sarah Claude (International Solidarity Movement -ISM) et de Pierre Stambul (Union Juive
de France pour la Paix -UJFP) qui rentrent de mission en Palestine occupée.**

Ils nous expliqueront comment « vivre en Palestine, c'est résister : l'un ne peut se faire sans l'autre », comment « la résistance s'exprime dans des stratégies différentes... : reconstruire les liens entre les gens, la confiance autour de projets concrets..., partager un repas pour retrouver le chemin d'une intifada populaire et non violente » ; dans les 19 camps de réfugiés en Cisjordanie, des centres « organisent la prise en charge d'abord des enfants « en rade sur toute la ligne », puis des femmes, des familles pauvres et éclatées avec des programmes de santé, l'aide à de petits projets économiques, le développement de l'artisanat, bref un lieu d'existence et d'avenir » ; mais résister, c'est aussi « organiser des comités de protection qui font des gardes de nuit dans les villages pour empêcher les attaques des colons ».

Venez réfléchir avec nous sur les modalités d'une solidarité active avec la résistance palestinienne et sur la mise en oeuvre d'une désobéissance collective pour contrer les atteintes aux libertés publiques que constituent la criminalisation du mouvement BDS et l'interdiction du boycott d'Israël dans notre pays !

Venez clarifier avec nous l'instrumentalisation politique par l'amalgame des notions au coeur des affrontements concernant la Palestine et plus largement les relations intercommunautaires dans notre pays : antisémitisme et antisionisme !

Deux ouvrages seront proposés afin de poursuivre notre réflexion :

« Le Sionisme en questions » de Pierre Stambul,

« Une parole juive contre le racisme », ouvrage collectif publié par l'UJFP

PIERRE STAMBUL



Le Sionisme en questions

PIERRE STAMBUL EST MEMBRE DE L'UNION JUIVE FRANÇAISE POUR LA PAIX DANS LAQUELLE IL EXERCE OU A EXERCÉ DE NOMBREUSES RESPONSABILITÉS. IL EST L'AUTEUR DE « ISRAËL/PALESTINE, DU REFUS D'ÊTRE COMPLICE À L'ENGAGEMENT » (ED. ACRATIE, 2012).

La guerre qu'Israël mène contre le peuple palestinien avec son cortège de nettoyages ethniques et de crimes de guerre n'a commencé ni en 1967, ni même en 1948. Elle remonte au début du XX^e siècle quand les sionistes ont commencé leur conquête coloniale. Les « solutions » comme les accords d'Oslo qui ont voulu éviter d'aborder les questions vives (occupation, colonisation, apartheid, racisme ...) ont définitivement échoué. Il est clair aujourd'hui qu'il s'agissait alors d'une grande illusion.

La question du sionisme est centrale comme l'était celle de l'apartheid quand il a fallu imaginer un autre avenir pour l'Afrique du Sud.

Le sionisme est à la fois une fausse réponse à l'antisémitisme, un nationalisme, un colonialisme et une manipulation de l'histoire, de la mémoire et des identités juives. Il est aussi une idéologie prétendant transformer les anciens parias de l'Europe jugés inassimilables en colons européens en Asie.

Parce qu'il a gommé les différences idéologiques, le sionisme a abouti au gouvernement de type OAS qui gouverne aujourd'hui Israël.

Cette idéologie n'est pas seulement criminelle pour les Palestiniens, elle n'offre aucune issue pour les Juifs qu'elle met sciemment en danger et qu'elle voudrait pousser à être traités ou complices.

Sans dépassement ou rupture avec le sionisme, aucune paix juste n'est envisageable.

Acratie